

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

9 mars 1917.

Le ***Bien public***, qui n'a pas eu le courage de se supprimer lui-même, pour demeurer fidèle à son devoir patriotique, vient d'être supprimé par les Boches.

Il avait eu un sursaut de dégoût, croyez-vous ? Point du tout ; ses derniers articles prouvent qu'il avait conservé toute la souplesse d'échine souhaitable. Mais les Allemands ont voulu, m'affirme-t-on, pour faire le jeu des Flamingants, supprimer le seul journal de langue française paraissant encore en Flandre.

C'est bien possible. Il n'y a jamais eu, dans les deux Flandres, qu'un seul journal de langue française qui ait consenti à pactiser avec l'ennemi et c'est le ***Bien public***. Il n'y en a plus un seul aujourd'hui, et cela est parfait. Mais le drôle, c'est que c'est aux Allemands que nous le devons.

A propos de Gand, on me dit qu'Anseele a fait exclure de la Maison du Peuple un groupe de Flamingants qui venait de s'y constituer. Il aurait menacé de suspendre la publication du ***Vooruit*** si

jamais on lui imposait de reproduire dans ce journal un des « *communiqués* » du nouveau groupe.

C'est très bien, mais Anseele insère sans sourciller les « *communiqués* » allemands les plus odieux, sans avoir jamais jugé devoir, de ce chef, fermer les portes du ***Vooruit***.

Il manque de logique, M. Anseele.

(pages 250-251)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Que ce soit pour le ***Bien public*** ou ***Vooruit***, consultez la source, toujours intéressante :
<http://warpress.cegesoma.be/fr>

De Smet, Hubert ; ***De gecensureerde dagbladpers in België gedurende Wereldoorlog***; Gent (Gand), RUG, 1974, 143 p.
(« *Mémoire* » de l'année académique 1973-1974) :

<http://warpress.cegesoma.be/fr/node/8938>